

18/05 | 18:56 | mis à jour à 18:57 | Laurence Albert **La Samaritaine fait peau neuve**
Le projet des architectes japonais de l'agence Sanaa a été dévoilé mercredi. Le groupe LVMH, qui investira 450 millions d'euros, espère que l'ensemble verra le jour mi-2014. Sont prévus un hôtel de luxe, des commerces, des logements sociaux et une crèche.

Ni tout à fait la même ni véritablement une autre. Six ans après sa fermeture pour raisons de sécurité, la Samaritaine, ce mythique grand magasin parisien des bords de Seine, entame enfin sa mue. Le groupe LVMH (propriétaire des « Echos ») a dévoilé mercredi matin les grandes lignes de cette nouvelle Samaritaine, légèrement moins étendue (70.000 m²) que la précédente, qui devrait voir le jour mi-2014, et ne sera plus uniquement dévolue au commerce.

En bord de Seine, dans l'édifice Art déco d'Henri Sauvage, s'installera un hôtel de luxe, « Cheval Blanc », de 80 chambres conçu par l'architecte Edouard François. Dans le reste de l'ensemble prendront respectivement place des bureaux (20.000 m²), des logements sociaux (95 logements), 1 crèche de 60 berceaux et surtout 26.000 m² de commerces scindés en 2 projets distincts.

« On trouvera de tout, mais autrement »

Rue de Rivoli, le bâtiment, dont la façade sera habillée de verre sérigraphié et ondulé par les architectes de la prestigieuse agence japonaise Sanaa, sera loué à des enseignes extérieures. Plus en retrait, le bâtiment Art nouveau de Frantz Jourdain ne bénéficiait pas de la même visibilité commerciale : les concepteurs ont donc imaginé d'installer, sous ses grands escaliers et sa splendide verrière, un grand magasin, toujours baptisé Samaritaine mais dont le concept sera modernisé. « *Nous voulons recréer une Samaritaine dans laquelle on trouvera de tout, mais autrement* » a indiqué mercredi Jean-Jacques Guiony, PDG de la Samaritaine, paraphrasant la célèbre publicité des années 1960, restée dans la mémoire collective.

Car c'est un fait, l'attachement des Parisiens à ce qui fut un temps le plus grand magasin de la capitale demeure palpable. Réhabiliter et moderniser le site sans le dénaturer faisait donc figure de gageure. Pour ce faire, LVMH met sur la table 450 millions d'euros, ce qui en fait, selon Jean-Jacques Guiony - également directeur financier du groupe -, « *le plus gros projet de rénovation privé à Paris* ». Avec son lot d'embûches et de contestations.

2.400 emplois créés

Dernière en date, la bronca de certains riverains, qui affirment que les nouveaux bâtiments seront plus hauts que les précédents. « *C'est inexact. Mais il est vrai qu'il y a eu des impatiences, que la période a paru longue, et qu'il est bien qu'une maison du projet ouvre demain pour tout expliquer aux habitants* », reconnaît le maire (UMP) du 1^{er} arrondissement, Jean-François Legaret. A L'Hotel de Ville, ce sont les élus Verts qui ont manifesté leur désapprobation lundi soir, en Conseil de Paris. En vain, puisque l'assemblée municipale a voté la levée des derniers obstacles juridiques. « *C'est une bonne nouvelle car la fermeture de la Samaritaine avait été traumatisante pour le quartier. En outre, 2.400 emplois seront créés* »,

s'est félicité Anne Hidalgo, l'adjointe au maire. LVMH, qui déposera sa demande de permis de construire d'ici à la fin du mois, espère démarrer les travaux à la mi-2012.

LAURENCE ALBERT

Tous droits réservés - Les Echos 2011